

Statistiques des données consolidées du mois de décembre :

Quelques remarques sur la production nucléaire :

- 8 tranches ont été à l'arrêt pendant tout le mois (13 % en puissance brute du parc),
- 41 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 85% (72,2 % en puissance brute du parc),
- 17 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 95% (29,8 % en puissance brute du parc),
- La page 12 du dossier « Details_production_2016-12.pdf » met bien en évidence le fait que les tranches en fonctionnement sur toute la durée du mois ont eu un facteur de charge important,

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 17,6% pour l'éolien (33,7 % en décembre 2015), production largement inférieure au facteur de charge moyen,
- 6,8% pour le photovoltaïque (6,5 % en décembre 2015), production inférieure au facteur de charge moyen.

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 51,2 % et le minimum a été de 0,4 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 48,4 %.

Le facteur de charge de la production hydraulique a été de 23,4% (19,3 % en décembre 2015), celui du nucléaire a été de 78 % (85,7 % en décembre 2015), valeur faible, pour un mois de décembre, liée au nombre important de tranches nucléaires à l'arrêt.

Les faibles productions du nucléaire, du photovoltaïque et de l'éolien ont abouti à une utilisation importante des combustibles fossiles (facteur de charge de 43,4 %, 21,3 % en décembre 2015). Cette situation a entraîné une dégradation du pourcentage de production d'électricité décarbonée qui n'a été que de 84,2 % (90,7 % en décembre 2015).

Les facteurs de charge de décembre 2015, indiqués entre parenthèses, permettent de faire une comparaison qui met en évidence les conséquences de l'arrêt d'un nombre important de tranches nucléaires, situation concomitante à une période anticyclonique importante. Le mois de décembre peut se résumer par :

- réduction d'un facteur 2 du facteur de charge de la production éolienne,
- utilisation importante de l'hydraulique au risque de réduire fortement les réserves disponibles,
- utilisation importante des combustibles fossiles, doublement du facteur de charge,
- baisse du facteur de charge du parc nucléaire,
- baisse du taux de production d'électricité décarbonée,
- à noter que la période anticyclonique a été peu favorable à la production éolienne, la page 24 met bien en évidence la compensation faite par la production à partir du gaz lorsque la production éolienne est faible.

La quantité de CO² rejetée a été de 83,6 g/kWh alors qu'elle était de 52 g/kWh en décembre 2015. L'augmentation du rejet de CO² constitue la démonstration, involontaire, du besoin d'une source de production d'électricité stable, pilotable et décarbonée.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a été importateur, situation qui n'était pas arrivée depuis février 2012.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.